

PARIS
MATCH

EDITION SPÉCIALE

MERVEILLES DU PASSÉ ET
CRÉATIONS D'AUJOURD'HUI

BRAFA

A R T F A I R

2018

**134 EXPOSANTS
VENUS DE 16 PAYS**



CHRISTO

INVITÉ D'HONNEUR

SPECTACULAIRE, UN **RUBENS** DÉVOILÉ

OBJETS À HISTOIRES

LES CABINETS DE CURIOSITÉ

Précieux
*Banc en acajou, étain,
parchemin et cuivre de Carlo
Bugatti (Milan 1856-1940
Molsheim). Circa 1900.
H 63 x l 98 cm.
Galerie Mathivet.*



© Emmanuel Crooy



LE PETIT JEAN, 2006.
 Thomas Lerooy (Roeselare, 1981).
 Bronze. 80 x 30 x 20 cm.
 Rodolphe Janssens (Stand 16d).

AU PAYS DES MERVEILLES

PAR PHILIPPE FIÉVET

Détendez-vous et prenez place : ce banc en acajou parcheminé de cuivre conviendra parfaitement à votre céans, et il est signé Bugatti, pas Ettore, pionnier des automobiles de luxe, mais Carlo qui préfère aux roues les pieds en étain, et panache à la fois les talents d'ébéniste, d'orfèvre et de décorateur de mobilier avec un penchant avoué pour l'Art Nouveau. L'histoire familiale nous indique d'ailleurs que cet ébéniste de renom sema la bonne graine puisqu'il fut, ni plus ni moins, le père d'Ettore, celui des bagnoles rutilantes : Comme quoi la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre ! Des pommes à croquer, il y en aura pour tous les goûts et pour toutes les tentations, car la Brafa reste cet immense verger qu'auraient adoré les Hespérides, avec ses fossiles, ses bijoux, ses porcelaines, ses pendules, son mobilier, ses tableaux et même son squelette de tricératops. Evidemment, tout n'est pas bon à ronger et encore moins à mettre en bouche ! On peut, par contre, s'emballer (au sens figuré, toutefois ...) avec Christo, revêtir la combinaison du cosmonaute russe Strelakov en parfait état pour sautiller dans son jardin, voire aller plus loin encore

aux frontières de l'imaginaire en endossant le costume de Leonardo Ninja Tortue. Vers l'infini et au-delà ! Car à la Brafa, tous les rêves sont permis, du plus miraculeux au plus tortueux, et comme le disait le fils Bugatti : « Rien n'est trop beau, rien n'est trop cher ». Pour Harold t'Kint de Roodenbeke, au diable l'avarice ! Ce qu'il faut retenir, c'est que la BRAFA qu'il préside depuis six ans repose sur une asbl, contrairement aux sociétés commerciales habituelles dans le monde de l'art. Et d'insister sur l'élégance de son salon, « cette convivialité naturelle qui lui donne une atmosphère particulière. » Pour cette cuvée 2018, il y a, bien sûr, les invités d'honneur : l'officiel est Christo, le messie de l'emballage monumental, mais qui pour la manifestation bruxelloise, démontre aussi son art du contrepied en choisissant d'exposer une œuvre de jeunesse, une installation de ... 14m de long (la plus grande pièce jamais montrée à la Brafa !) ; l'autre invité d'honneur, le nôtre, vient d'être sacré Manager de l'année : Jean-Pierre Lutgen, le boss des tocantes de charme, règlera le tempo de notre visite au pays d'Alice et de ses merveilles. Il nous revient justement qu'il aurait croisé un certain lapin très, très en retard...



Harold t'Kint de Roodenbeke

BRAFA 2018

VITRINE DES ARTS !

PAR BRUNO NÉLIS

Harold t'Kint de Roodenbeke, Président de la BRAFA, préface son édition 2018, qui rassemblera 134 galeries originaires de 16 pays. On y aborde histoire, perspectives, tendances, rencontres. On y parle d'une manifestation, d'un métier, celui de marchand d'art. On y rend hommage à un grand artiste qui nous invite à renouveler notre regard. A voir, à regarder, à (re)découvrir... Les merveilles du passé comme les créations d'aujourd'hui ...

Vous présidez l'événement pour la 6^{ème} fois. Comment l'avez-vous vu évoluer ? Harold t'Kint de Roodenbeke. Tout d'abord, la Brafa, c'est une institution, riche d'une très longue histoire, puisqu'elle fut parmi les premières foires d'art du monde. Depuis lors, beaucoup ont disparu, en Belgique comme à l'étranger, mais la Brafa, elle, est toujours bien là, et je l'espère, pour longtemps encore... Il n'y a pas de recette miracle, c'est le résultat d'un travail, d'une forme de continuité. Depuis de longues années, sous les présidences successives, nous travaillons inlassablement dans un seul but : augmenter le niveau qualitatif, devenir toujours plus pointu, plus attrayant, plus complet, plus international aussi. C'est une stratégie basée sur le long terme. J'aime assez cette idée de continuité, de perpétuation dans le temps

pour une foire qui présente des œuvres d'art qui, elles aussi, défient le temps et les modes...

Qu'est-ce qui selon vous différencie la Brafa des autres foires ?

La Brafa repose sur une asbl, ce n'est pas une société commerciale qui doit gagner de l'argent. C'est une différence fondamentale par rapport à nombre d'événements concurrents et qui se retrouve dans l'esprit de la manifestation : nous sommes un événement organisé par, pour et au service des marchands, dans le sens le plus noble du terme. Nous pensons accueil pour nos visiteurs, services pour nos exposants, professionnalisme pour nos collaborateurs. Nous voulons proposer le plus bel événement possible, le plus élégant, ne pas tromper les gens par des effets d'annonce. Il s'agit aussi d'une forme de respect par rapport au public qui nous le rend bien en venant chaque année plus nombreux.

Il est indéniable cependant que la Brafa a pris une tournure plus moderne, voire plus contemporaine ces dernières années.

Une foire d'art ne définit pas le marché, elle en est le reflet. Et elle doit aussi être à l'écoute de ce marché, en capter les tendances, rester actuelle. Si nous avons décidé de créer un pôle contemporain dit « du premier marché » au cours des deux dernières années, c'est sous l'impulsion d'un nombre toujours grandissant de candidatures émanant de ce secteur. Ce pôle est maintenant riche d'une douzaine de très belles galeries, mais nous ne souhaitons pas l'accroître davantage. Il s'intègre dans l'équilibre global des spécialités que nous proposons, au même titre que l'archéologie, l'art tribal, l'art ancien, les tableaux, le design du XXe s. etc.

Est-il difficile de rassembler autant de galeries ?

Nous avons la grande chance d'avoir plus de demandes que de stands disponibles. Le pourcentage de rotation est assez faible, autour des 10 - 15%. Cela nous permet d'enrichir chaque année notre événement par petites touches qui lui apportent toujours plus de couleur et de fraîcheur. C'est, par exemple, le cas cette année de l'Arte Povera, la peinture et sculpture britannique moderne, ou encore une variante très contemporaine des cabinets de curiosité.



Jacques Barrère, Brafa 2017



Samuel Vanhoegaerden,
Brafa 2017



Futur Antérieur, Brafa 2017

Concrètement, que peut-on voir à la Brafa ?

Toutes les formes d'art et de création humaine depuis plusieurs millénaires jusqu'à nos jours ! La Brafa, c'est cela : un immense musée dédié à l'histoire de l'art sous toutes ses formes, de toutes les époques, de tous les styles, de tous les continents. A la différence près que l'on peut y acquérir les pièces présentées ! Il y a de quoi satisfaire le collectionneur le plus érudit tout comme le débutant, se faire plaisir en acquérant de belles pièces de mobilier ou de beaux objets pour décorer son intérieur, affiner sa collection...

Que signifie être marchand d'art de nos jours ?

Je suis parfois surpris qu'à notre époque, on considère encore l'art comme une chose abstraite, un produit de spéculation. C'est tout sauf cela ! L'art c'est l'idée, le travail, le génie d'un artiste, d'un artisan, d'un créateur. L'art ce sont des visions, des émotions, des questionnements. Les œuvres d'art ne sont pas destinées à trouver refuge dans des coffres forts : il faut les toucher, vivre à leur contact, s'en inspirer. Je crois que tout marchand est avant tout un collectionneur dans l'âme, quelqu'un en perpétuelle recherche, qu'il s'agisse de nouveaux objets, de nouvelles créations, de nouvelles connaissances. Et cette recherche est insatiable ! C'est ce qui fait tout le sel et le sens du métier...

Quels conseils donneriez-vous à un visiteur qui viendrait pour la première fois ?

Le plus important selon moi : n'ayez jamais peur de poser des questions ! Les galeristes sont certes des spécialistes chacun dans leur domaine, mais ce ne sont pas des professeurs, et vous ne passez pas un examen ! Cette notion de partage des connaissances, d'échange est très importante à mes yeux. La Brafa est beaucoup appréciée pour sa convivialité naturelle, son atmosphère si particulière. J'aime l'idée

d'une foire où l'on se sent bien, que l'on soit exposant ou visiteur.

Un mot sur votre Invité d'Honneur 2018, Christo. En quoi consistera sa présence à la Brafa ?

Ah, c'est une belle histoire ! Nous lui avons présenté un dossier complet lui laissant toute latitude au niveau du choix de ou des œuvres éventuelles qu'il souhaiterait exposer. Lors de notre entrevue finale, sur le set de table d'un restaurant du Sablon, il nous a dessiné le projet qu'il envisageait, puis, à la fin du repas, il nous a offert ce croquis, en le signant et en le datant. (Depuis lors, il est fièrement encadré dans nos bureaux !). Pour un événement fréquenté par des collectionneurs, Christo souhaitait montrer une œuvre de jeunesse, datant des années 1965-66. A l'époque, il se concentrait sur des vitrines et devantures de magasins imaginaires, le plus souvent constituées à partir d'éléments récupérés sur des bâtiments démolis : en leur donnant une nouvelle fonction, il proposait de renouveler notre regard sur eux. Renouveler le regard sur des objets ou des œuvres... : n'est-ce pas précisément ce que chacun de nous ambitionne de réussir ?

La Brafa a aussi développé un programme de conférences quotidiennes assez ambitieux.

Oui, les Brafa Art Talks offrent un réel contenu à nos visiteurs, grâce à la participation de directeurs de musées, de collectionneurs, de galeristes, de grandes personnalités du monde de l'art. Cette année nous recevrons, par exemple, Angela Rosengart, Dominique Szymusiak, une Conservatrice de la Galerie Tretyakov de Moscou, sans oublier Anne Adriaens-Pannier, Michel Draguet, ou encore, Nicolas Cauwe. Ils viennent pour partager leurs connaissances. Partage, le mot est lâché !



LA CHASSE AU CERF PAR DIANE ET SES NYMPHES

Pieter Paul Rubens
(Siegen 1577 - 1640
Anvers). Paul de Vos
(Hulst circa 1591 - 1678
Anvers). Jan Wildens
(Anvers 1585 - 1653).
Huile sur toile,
circa 1630 - 1645.
155 x 199 cm



UN RUBENS REDÉCOUVERT !

C'est toujours un moment d'intense émotion d'acquérir un tableau pour lequel on ressent un véritable coup de cœur... A fortiori lorsque celui-se se révèle être l'œuvre d'un grand maître ! C'est ce qui est arrivé au marchand d'art Klaas Muller qui le présente à la Brafa.

PAR KAY YORK

Klaas Muller a ouvert sa galerie en 2000 au Sablon, après des études d'histoire de l'art à Gand. La galerie est spécialisée en peintures, dessins, et sculptures des 16e et 18e siècles, avec une prédilection pour les maîtres italiens, hollandais et flamand

De dimensions imposantes (155 x 199 cm), cette huile sur toile relativement peu connue - si ce n'est sur photo - et attribuée alors à Théodore Van Thulden a été repérée par Klaas Muller en 2015, à Paris, lors d'une vente aux enchères. Touché par la qualité de l'œuvre, il l'achète et la fait analyser par Arnout Balis, spécialiste de la peinture flamande et célèbre expert de Rubens. Et là, c'est LA révélation. Celui-ci établit après une analyse en profondeur que les personnages sont sans conteste de la main de Rubens qui s'est très probablement entouré de Paul De Vos pour les animaux et Jan Wildens pour les paysages, deux ma-

tres avec lesquels il collaborait très souvent. Daté entre 1635 et 1640, ce tableau exécuté à la fin de sa vie est typique du style lyrique qu'il adopte à ce moment-là avec une touche picturale plus aérienne et une prédilection pour les coloris plus pâles.

MYSTÉRIEUSE PAIRE

'La chasse au cerf par Diane et ses nymphes' allait de pair avec une 'Chasse au sanglier calédonienne' peinte par Rubens et Frans Snyders qui a disparu depuis. Ils pourraient avoir été commandés par Gian Francesco Guido di Bagno, nonce papal aux Pays-Bas et parent de

Rubens. Les scènes de chasse étaient habituellement destinées à orner les pavillons qui lui étaient dévolus et bénéficiaient alors d'un grand prestige. Après restauration, un certain nombre de pentimenti, - autrement dit des améliorations apportées par l'artiste à l'esquisse originale pendant la réalisation de la composition -, sont apparus à la surface. Invisibles à l'œil nu, ils sont révélés par des réactions chimiques de la peinture ou grâce à des technologies modernes pointues. Ici, c'est l'utilisation de la lumière infrarouge qui a dévoilé ces modifications. Il est extrêmement rare aujourd'hui de trouver sur le marché d'authentiques tableaux de Rubens surtout de ces dimensions et de cette qualité ce qui rend la découverte spectaculaire d'autant que l'œuvre est dans un état de conservation impeccable.

*Klaas Muller, stand 104c
+32 (0) 478 38 18 29 - muller.antiques@skynet.be
32 rue des Minimes - 1000 Bruxelles*

Maître de l'emballage et d'installations paysagères d'envergure, l'artiste bulgare naturalisé américain Christo présente l'une de ses œuvres historiques datant de 1965-66. Jamais exposée en Belgique, peu vue, c'est aussi la plus grande accueillie au salon.

PAR VIVIANE EEMAN

CHRISTO, INVITÉ D'HONNEUR DE

Derrière le nom de Christo, un duo inséparable et un couple d'artistes, Christo Vladimiroff Javacheff et Jeanne-Claude Denat de Guillebon. Le premier est né le 13 juin 1935, à Gabrovo, en Bulgarie et la seconde est également née le 13 juin 1935, mais à Casablanca, au Maroc. En 1956, il fuit son pays pour des raisons politiques et s'installe à Paris. C'est en réalisant le portrait de la mère de Jeanne-Claude qu'il va rencontrer cette diplômée en philosophie qui ne le quittera plus, formant un tandem de choc où, il imagine, elle organise.

SHOW CASES, SHOW WINDOWS ET STORE FRONTS

En 1963, Christo côtoie le groupe des Nouveaux Réalistes où s'illustrent César, Arman, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely. C'est à ce moment qu'il crée ses « show cases » à partir de vitrines miniatures et d'armoires à pharmacie chinées dans les marchés aux puces et dont il transformait - en l'inversant - la fonction en ajoutant du tissu, en peignant ou en collant du papier sur les vitres. Dans certains cas, il illuminait aussi l'intérieur avec une ampoule. Ses premiers Store Fronts étaient empreints d'une élégante désuétude avec des façades lambrissées, des portes encastrées et des couleurs chaudes qui évoquaient celles des anciens commerces. S'ils ressemblent à de petites méditations qui rappellent ses 'Packages', il en va tout autrement de ses Show Windows et Store Fronts conçus après son installation à New York en 1964 et qui s'inspireront de l'architecture imposante de la ville. À partir de schémas, de croquis et de maquettes, il réalise alors des devantures de magasins grandeur nature, en assemblant d'abord des objets trouvés, en se servant ensuite de matériaux neufs, bois, métal galvanisé, plexiglas, aluminium.

UNE ŒUVRE HISTORIQUE

Three Fronts (1965-66), exposée cette année à la Brafa, appartient à cette série emblématique qui a émergé entre 1964 et 1968. L'œuvre a été conçue pour faire partie de sa première exposition personnelle au Van Abbemuseum d'Eindhoven aux Pays-Bas. Avec ses 14 mètres de long, elle remplissait la salle, mais surtout interrogeait le passant sous le couvert d'une façade apparemment familière. L'intérieur privé est caché derrière des vitres drapées de rideaux et des portes fermées tandis que l'espace normalement public est déplacé dans une galerie. La structure fonc-

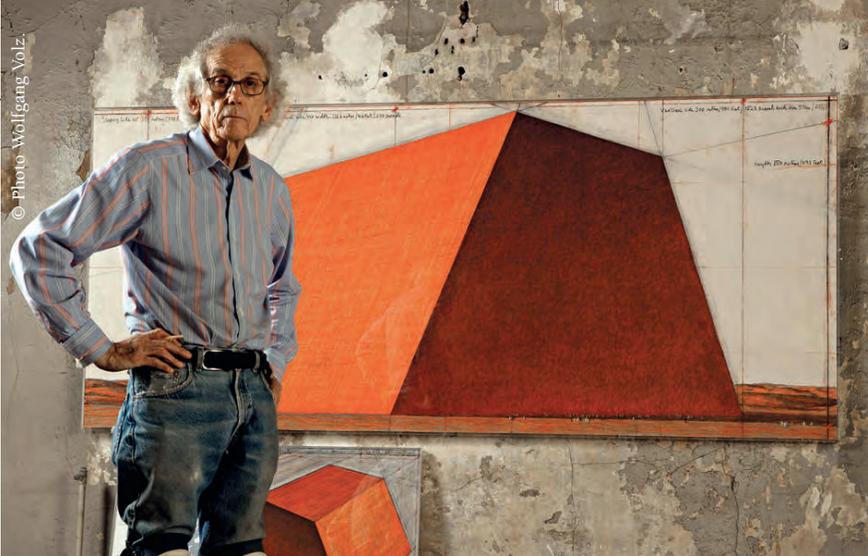


tionne comme une sculpture massive indépendante qui dissimule le volume intérieur exigeant du visiteur une perception plutôt qu'une simple compréhension. On y trouve comme dans toute la série des Show Cases, Show Windows et Store Fronts, des éléments soutenus par l'artiste tout au long de sa carrière et qui préfigurent déjà son travail et l'impact qu'il aura sur notre perception des bâtiments, de l'espace urbain et de l'environnement en général.

MAGIE POUR UN NOUVEAU REGARD

On se souviendra de l'un des premiers déploiements, une immense toile orange tendue entre deux collines du Colorado 'Valley Curtain, Rifle', en 1972. En 1976, 'Running Fence'

LA BRAFA

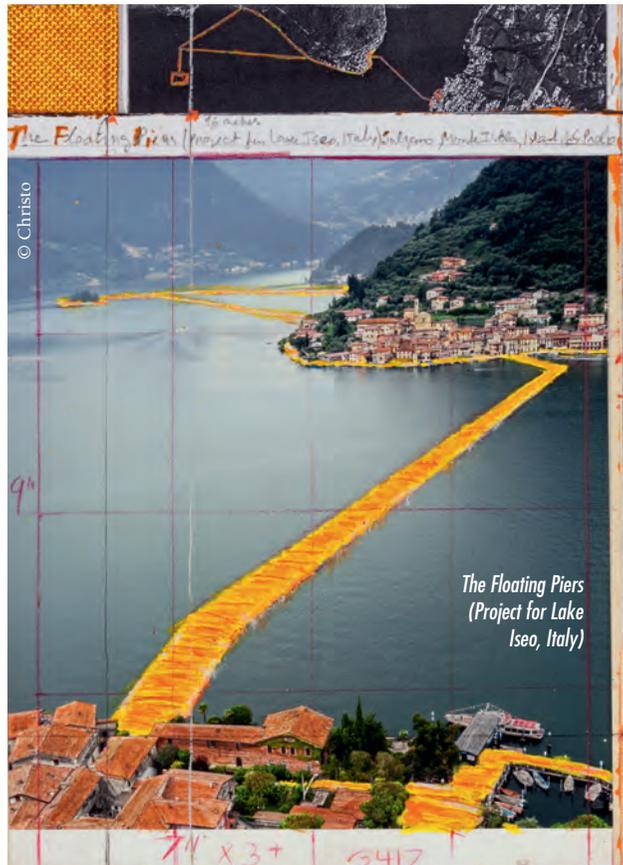


© Photo Wolfgang Volz.

Christo dans son atelier devant un dessin préparatoire pour *The Mastaba*, New York, 2012

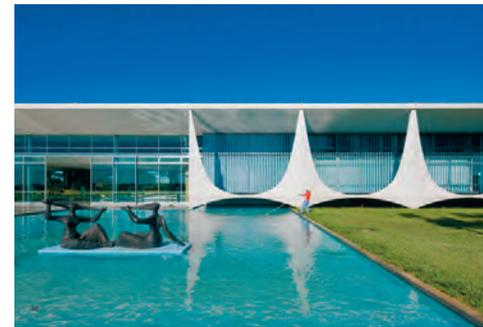
© Eva Inkeri.

Three Store Fronts (Projet pour la salle n° 1, Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven, Hollande) © Christo. Collage 1965-66. Crayon, tissu, peinture émail, papier d'emballage brun, plexiglas, carton, fusain, crayon de cire, ruban adhésif et lumière électrique, sur bois, 122 x 96,5 x 5 cm. Propriété de l'artiste



© Christo

The Floating Piers
(Project for Lake Iseo, Italy)



BRASILIA'S COLORS AND VIBES

Pour la 15^{ème} année consécutive, l'équipe de Volume architecture, dirigée par Nicolas de Liedekerke et Daniel Culot s'occupent du cadre de la Brafa. Cette année, ils se sont inspirés de la pureté des courbes de l'architecture de Brasília des années 60' pour initier un rythme visuel dans les allées. Ils jouent également avec toutes les dimensions de l'espace pour y projeter des couleurs joyeuses et contrastées, tantôt par des aplats situés dans différents plans perspectifs, dans des formes inspirées du surréalisme et du dadaïsme (Tinguely, Picasso), tantôt en imaginant des nuages de fils colorés (Janet Echelman). Ils ont également imaginé les formes de la décoration florale pour donner au visiteur le sentiment de se déplacer sur un tapis volant de fleurs tropicales. Pour la cinquième année consécutive, le dessin du tapis des allées sera le résultat d'un concours d'étudiants de l'école nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. Le lauréat de cette année est Paul Héger, étudiant en master. Inspiré au départ par des erreurs numériques, le projet a évolué en fonction des contraintes du contexte : la prise en compte de l'usage du tapis, les infrastructures du salon et les dimensions de celui-ci ont notamment contribué à l'élaboration du motif final. « Le tissage numérique est un croisement entre deux cultures. Le tissage artisanal que j'ai découvert cet été non loin de Cartagena et l'art glitch propre au design graphique. Le motif est composé d'une multiplicité de lignes continues soudain rompues par des artefacts, crée par corruption de données numériques », souligne-t-il.

évoquant la muraille de Chine se dresse en Californie le jour même de la mort de Mao Tsé-Toung. En 1983, ils recouvrent avec plus de 500.000 m² de tissus, onze îlots en Floride pour 'Surrounded Island'. En 1985, ils emballent pour deux semaines et en doré, le Pont Neuf à Paris. 'Umbrella', en 1991 met en scène des parasols qui investissent à la fois des paysages du nord des États-Unis et de Tokyo. En 1995, 'Wrapped Reichstag' voit le jour à Berlin. Un projet qui a pris 24 ans pour être mené à bien ! Jeanne-Claude s'éteint en 2009, victime d'une rupture d'anévrisme, mais les entreprises toujours plus osées continuent de s'accumuler. Parmi les dernières, 'Floating Piers' sur le lac Iseo en Italie. Une création éphémère qui comme les autres a demandé des

années de recherches, d'investigations, de démarches, d'ingénierie et de techniques pour aboutir. Une presque illusion, fruit d'un travail collectif majoritairement financé par la vente des dessins préparatoires, des photographies, des expositions, des catalogues. Ce qui a permis à Christo de rester indépendant. Avant, peut-être, le goût d'une œuvre permanente comme *The Mastaba*, un assemblage de barils de pétrole, à Abu Dhabi.

www.christojeanneclaude.net

CABINETS DE CURIOSITÉ, THÉÂTRES DE L'UNIVERS

Ils cultivent le mystère tout en racontant l'histoire du monde à travers leurs fabuleux objets, de la paléontologie aux reliques de la conquête spatiale en passant par la corne de licorne, le bézoard ou la mandragore.

PAR VIVIANE EEMAN

Les cabinets de curiosité ont pris leur essor au 15^e siècle en sur-
fant sur la vague des décou-
vertes des grands explorateurs et scien-
tifiques partis à la conquête de nou-
veaux mondes. Si, à l'époque, elles
permettaient de montrer son érudition,
ces collections font toujours autant
rêver aujourd'hui. « Il y a un grand phé-
nomène de nostalgie et l'on continue
à collectionner ces objets rapportés
par les explorateurs combinés actuel-
lement avec des objets d'art africain –
masques et objets rituels- qui connais-
sent un engouement depuis le début du
vingtième siècle », remarque Thys
Demeulemeester qui vient d'écrire un
livre* passionnant sur le sujet, un peu
à la manière d'Indiana Jones.



Christ Mocked (Le couronnement avec des épines).
Sculpture en ivoire avec des figures en relief. Italie ou
Allemagne, deuxième moitié du XVII^e siècle.
23 x 13,5 cm. Dario Ghio. (stand 106b)



Costume de Leonardo ninja tortue, 1990.
James Maury 'Jim' Henson (Greenville
1936-1990 New York). Signé sur le
masque pour les yeux en tissu.
167 x 91 x 76 cm. Provenance:
productions New Line Cinema; Collection
Kevin Eastman; San Diego collection
privée. Theatrum Mundi.
(stand 122b)

MERVEILLES D'ICI ET D'AILLEURS

« Quatre catégories composent le cabi-
net de curiosité, rappelle-t-il. 'Scientifica',
avec entre autres, les instruments scien-
tifiques, 'Natura', ce qui provient de la
nature -coquillages, fossiles, squelettes,
minéraux, animaux empaillés -,
'Preciosa', les objets d'art comme des
noix de coco sculptées ou le fameux
nautilus monté sur or ou argent comme
on peut le voir chez d'Arshot & Cie
(stand 42 b) et enfin, 'Exotica' consti-
tué de pièces ethnographiques ». Si
l'un des plus beaux cabinets de curio-
sité est celui de Pierre Le Grand à
Saint Petersburg avec une grande
section dévolue à la tératologie
(science des anomalies), la Brafa recèle
quelques enseignes de choix. Theatrum
Mundi (stand 122b) reprend ces qua-
tre catégories, mais interprétées de
façon actuelle d'où son intérêt pour l'as-
tronomie et la conquête de la lune.
Dans ses collections, on relèvera un
costume de cosmonaute qui voisinera

Paire de figures de la Cour chinoise. Robe élaborée de
filigrane argent et émail, têtes et mains articulées en
ivoire. Assis sur des chaises traditionnelles en forme de fer
à cheval. Chine, 19^eme siècle. H 18 et 19 cm. Une paire
similaire se trouve au Peabody Essex Museum,
Massachusetts, États-Unis (E 7097 et E 7098). Finch & Co.
(stand 37b)



Coupe Nautilus. Argent, vermeil et céphalopodes
nautiloidea. Allemagne du Sud, Landshut, 1630. Orfèvre:
Jürg Winhardt. H 24,7 cm. Littérature: M. Frankenburger,
«Die landshuter goldschmiede», Munich, 1915, pp 90-91.
d'Arshot & Cie (stand 42 b)

avec un très rare squelette de tricératops, une pièce muséale
ou un objet unique comme ce costume de tortue ninja. Dario
Ghio (stand 106c) est focalisé sur une argenterie d'ex-
ception et présente notamment une exceptionnelle coupe en
argent massif de Charles-François Rossignieux et une grande
boîte de table en argent aux armoiries de la princesse Alix
de Hesse-Darmstadt (1872-1918). L'anglais Finch (stand
37b), qui a l'un des stands les plus fascinants auquel
s'ajoute un zeste d'excentricité, propose un large éventail
d'objets issus de voyages. La maison belge Porfirius
Kunstammer (stand 54a) crée à partir des quatre catégories,
des cabinets de curiosité sur demande, petits chefs-d'œu-
vre en eux-mêmes tandis que Cabinets Of Curiosity-
Honourable Silver Objects (stand 125b) assemble avec art
les pièces rares et vient d'ouvrir un cabinet de curiosités à
Anvers. Un choix éclectique qui a de quoi satisfaire la part
de rêve et de curiosité de chacun.

*Wunderkammer. An exotic journey through time. Thys Demeulemeester. Lannoo.
Paru en anglais et néerlandais, il sort prochainement en allemand



Une enfance baignée dans une atmosphère où l'art tient une place majeure assure souvent une relève de choix à ces grandes maisons qui, de génération en génération, perpétuent ou prolongent une passion devenue un enjeu familial.

PAR VIVIANE EEMAN

HISTOIRES DE



Grand meuble de style japonais avec étagères. Bois de rose de Rio, bronze doré et miroirs. Paris, vers 1875-1880. Monogramme EL pour l'ébéniste et graveur Édouard Lièvre (Blamont 1828-1886 Paris) au dos des bronzes. H 285 x L 240 x P 71 cm. Provenance: collection d'Édouard André (1833-1894), aujourd'hui le Musée Jacquemart-André. Galerie Steinitz.

GALERIE STEINITZ (stand 6c)

Les découvertes et l'excellence, une tradition familiale

Créée en 1968 par Bernard Steinitz, cette maison s'est illustrée grâce à la rareté et la qualité des objets présentés qui lui ont permis d'établir des relations privilégiées avec les musées et institutions culturelles. En 1991, Benjamin Steinitz rejoint l'entreprise familiale et préside aujourd'hui aux destinées de la galerie. Fort d'une expérience dans l'art contemporain avec la 'Prisunic Gallery' à New York, fondée à la fin des années 1980 avec son frère Paul Steinitz. Depuis, de Moscou à San Francisco, de Londres à Palm Beach et New York, il se singularise notamment par la présentation d'expositions, toutes reconnues pour leur excellence. Nouvellement installé au 6 rue Royale, dans un remarquable écriin du 18e s. qui abrita entre autres, Madame de Stael, il y inscrit les décors, cheminées, parquets et boiseries authentiques comme celles du Palais Paar à Vienne. À la fois, prolongement et renouveau, la galerie s'appuie sur une sélection d'œuvres exceptionnelles et arrive à établir un dialogue particulièrement harmonieux entre les objets anciens d'origines variées et les pièces modernes. « C'est pour moi un honneur d'avoir pu continuer cette tradition et préserver ce savoir-faire au cœur de notre entreprise », conclut Benjamin Steinitz.

6 Rue Royale-75008 Paris +33 (0)1 56 43 66 70. steinitz@steinitz.fr, www.steinitz.fr



Le bain en plein air, 1904. Maurice Denis (Granville 1870-1953 Paris). Huile sur carton 61,5 x 51 cm. Signé et daté en bas à gauche: MAVD 1904. Provenance: collection Goloubef; Collection Goujon; Collection Mancini. Expositions: Salon des Indépendants, Paris, 1905, exposition n° 1171; Galerie Druet, 1912/13 'Maurice Denis et la Bretagne', 6 juin-5 octobre 2009, Domaine de la Roche Jagu, Plöezal, France. Galerie Bérés.

GALERIE BERES (Stand 74b)

Une filiation dans l'art

Fidèle de la foire comme des plus grands salons et figure incontournable de la peinture moderne, la galerie Bérés, située Rive Gauche, était fondée en 1952 par Huguette Bérés, à l'époque passionnée d'estampes japonaises. Sa fille Anisabelle Bérés y entre en 1975 et la reprend en 1990. Elle se tourne alors plus particulièrement vers la peinture et les mouvements d'avant-garde du XIXe au XXe siècle en France avec notamment les nabis (entre 1890-1900) et les cubistes (1907-1925). Aujourd'hui, sa fille Florence Montanari évolue elle aussi dans la galerie tandis que son autre fille, Capucine Montanari est aux commandes de celle de son père, Amedeo Montanari (stand 34b) spécialisée en cadres anciens français, espagnols et italiens du XVIe au XXe siècle comme dans les encadrements et réentoillages pour lesquels elle travaille avec les meilleurs ouvriers de France.

25 Quai Voltaire - 75007 Paris
+33 (0)1 42 61 27 91, +33 (0)6 07 01 50 41
beres@galerieberes.com, www.galerieberes.com



Composition. Geer van Velde (Lisse 1898-1977 Cachan). Gouache sur papier. Circa 1960. 50.3 x 37 cm. Monogrammé en bas à droite: GvV. Certificat de Piet Moget, daté du 7 janvier 1999, n° 5. Galerie Bérés.

FAMILLES

LEYSSEN (Stand 70b)

Une institution depuis six générations

Actuellement dirigée par Henri et Maxime Leysen, cinquième et sixième génération, Leysen a été fondée, en 1855 par Louis Leysen qui inaugure cette dynastie de bijoutiers créateurs exerçant la joaillerie comme un art. « Car un bijou, c'est bien plus qu'un simple accessoire : on ne se lasse jamais de le toucher et de le regarder, au fil des années. Petit à petit, il devient le précieux témoin de l'histoire de nos vies ». En 2012 Maxime Leysen déménage pour s'installer au 1er étage du numéro 32 place du Grand Sablon, un espace de plus de 200 m². Mélange subtil de tradition et de créativité, mariage d'art ancien et de modernité, la maison conjugue l'art à tous les temps pour décliner des bijoux marqués du poinçon de la 'fleur de lys', symbole de pureté et de noblesse. Soucieux de la qualité et

Rainbow. Bracelet en or rose serti de saphirs fantaisie de 33 ct. Leysen.



du savoir-faire belge, le Roi Philippe a accordé à la joaillerie Leysen Frères, le titre de Fournisseur Breveté de la Cour de Belgique. Une enseigne aujourd'hui résolument tournée vers l'avenir et qui oeuvre à de nouvelles collections et de nouveaux déploiements. Les propriétaires ont décidé d'ouvrir leur capital à une société d'origine chinoise qui entretient déjà des liens étroits avec de nombreux partenaires belges et européens dans le domaine du luxe. « Un véritable projet commun dans le plus grand respect des origines, du savoir-faire et des valeurs de la Maison Leysen ».

Place du Grand Sablon 32 - 1st floor-1000 Bruxelles. +32 (0)2 513 62 60.
leysen@leysen.eu, www.leysen.eu



Nuit Etoilée, la dernière née des collections, 2017. Or 18 ct et diamant. Leysen.



Figures féminines Makonde. Tanzanie, Mozambique. Hauteurs, de gauche à droite: 69 cm, 65 cm et 72 cm. Provenance: de gauche à droite: 1. Daniel Hourdé, Paris, vers 1980. 2. Saint-Germain-en-Laye, maison de vente aux enchères, Arts premiers, experts M.C. Daffos et J.L. Estournel, 23 novembre 1997, lot n° 315. David Henrion, Belgique. 3. Willy Mestach, Bruxelles, avant 1966; Collection Comte Baudouin de Grunne, Wezembeek-Oppem, 1970-2011; collection privée. Bernard de Grunne Tribal Fine Arts.

BERNARD DE GRUNNE
TRIBAL FINE ARTS (Stand 32c)

Une passion commune

Baudouin de Grunne débute une collection d'art dans les années 60, mais après la visite d'une exposition d'art papou à la galerie Émile Verraneman, se passionnera pour ce sujet et s'intéressera désormais à l'art tribal. « Il s'est trouvé, dans les années 60 à 80, à un moment historique où l'art africain était vendu à Bruxelles, Paris, New York ce qui lui a permis de se constituer une très belle collection à la fois de l'Art de l'Afrique, de l'Océanie et de l'Indonésie tribale », explique son fils, Bernard de Grunne. « Lorsqu'on est entouré d'œuvres remarquables et qu'on a vu se constituer une collection, le goût entre petit à petit ». Il s'intéressera pourtant d'abord à la biologie, mais bifurquera rapidement vers l'histoire de l'art et l'archéologie classique avant un doctorat sur l'Art africain à l'université de Yale. Un parcours académique d'une quinzaine d'années qui le conduira à diriger le département d'Art Tribal de Sotheby's Londres et New York jusqu'en 1992. Ce qui lui donne l'occasion de se plonger dans le monde du commerce qu'il ne connaissait pas encore. En 1995, il poursuit l'aventure en ouvrant à Bruxelles sa propre galerie spécialisée dans les secteurs initiés par son père.

Avenue Franklin Roosevelt 180-1050 Bruxelles +32 (0)2 502 31 71
+32 (0) 475 61 62 14. info@degrunne.com, www.bernarddegrunne.com

Pour tout créateur, pour tout artiste, il représente le défi ultime: laisser une trace, tenter la pari fou de projeter sa création au-delà des limites temporelles de sa propre existence.

Pour la création, il s'apparente à un long, parfois très long voyage dans l'inconnu, à travers les vicissitudes du temps, le parcours des hommes et les colères de l'histoire dont il imprègne sa patine... Et quand l'œuvre réapparaît aujourd'hui, au sortir de décennies, de siècles, de millénaires parfois, c'est avec un éclat neuf que sa beauté rayonnante se révèle au monde, comme au premier jour de sa création...

Petit parcours dans les méandres de l'histoire, à travers quelques œuvres et objets cosmiques, comiques, historiques, artistiques...

A L'ÉPREUVE



Il y a 4,6 millions d'années, s'est formé ce météorite de fer. Art Ancien



Début du 1^e siècle apr. J.-C. Masque de théâtre tragique d'une jeune femme. Marbre avec calcification. H 31 cm. Europe de l'Ouest, Empire romain. Provenance: collection privée, Suisse, acquise dans les années 70. Axel Vervoordt.



Circa 1455-1465. Marie-Madeleine. Joan Reixach (1431-1482). Espagne, Valencia. Huile sur panneau de bois 97 x 59 cm. Provenance: collection privée, Stockholm. Galeria Bernat.

PRÉHISTOIRE ANTIQUITÉ

MOYEN-ÂGE

TEMPS MODERNES

306-30 avant J.-C. Cartonnage (toile stuquée et peinte) en relief avec dorure et polychromie d'origine. Les yeux en pâte de verre et obsidienne sont incrustés. Égypte – Époque Ptolémaïque. H 47,5 cm. Provenance : Ancienne collection néerlandaise avant 1970, France 1965. Galerie Eberwein.



618-907. Cavalier en terre cuite émaillée « trois couleurs » et bleu. Chine, dynastie Tang., H : 47,5 cm. Galerie Christian Deydier.



2^e moitié du XV^e siècle. Le Christ au repos. Noyer Bourgogne ou le Rhin supérieur. H 69 cm. De Backker Medieval Art.



DU TEMPS

PAR BRUNO NELIS

*Le temps, ce témoin silencieux de chaque vie sur terre...
Existe-t-il plus grand juge que lui ? Il impose son rythme,
définit le tempo de toute chose, conditionne
irréremdiablement toute existence ...*



Vers 1800. Pendule de cheminée dite « à la chasseresse africaine. Attribuée à Jean-Simon Deverberie (1764-1824). Bronze finement ciselé, patiné ou doré. Paris, époque Directoire-Consulat.
H 45.5 x L 35.5 x P 14 cm. La Pendulerie.



Circa 1950. Portrait de Bobby. André Derain (Chatou 1880-1954 Garches). Huile sur toile 38 x 36 cm. Galerie Patrice Trigano.



1980-1981. 'Les Mariés dans le ciel de Paris'. Marc Chagall (Vitebsk 1887-1985 Saint Paul de Vence). Huile et détrempe sur toile, 130 x 89 cm. Signé en noir en dessous à droite: 'Marc Chagall' et aussi au verso: Marc/Chagall'. Certificat d'authenticité issu par le 'Comité Marc Chagall', Paris.
Provenance: propriété de l'artiste. Galerie Boulakia.

PÉRIODE CONTEMPORAINE

Vers 1928. Masque Lwalwa République Démocratique du Congo. Bois 33 cm. Collecté in situ. Didier Claes.

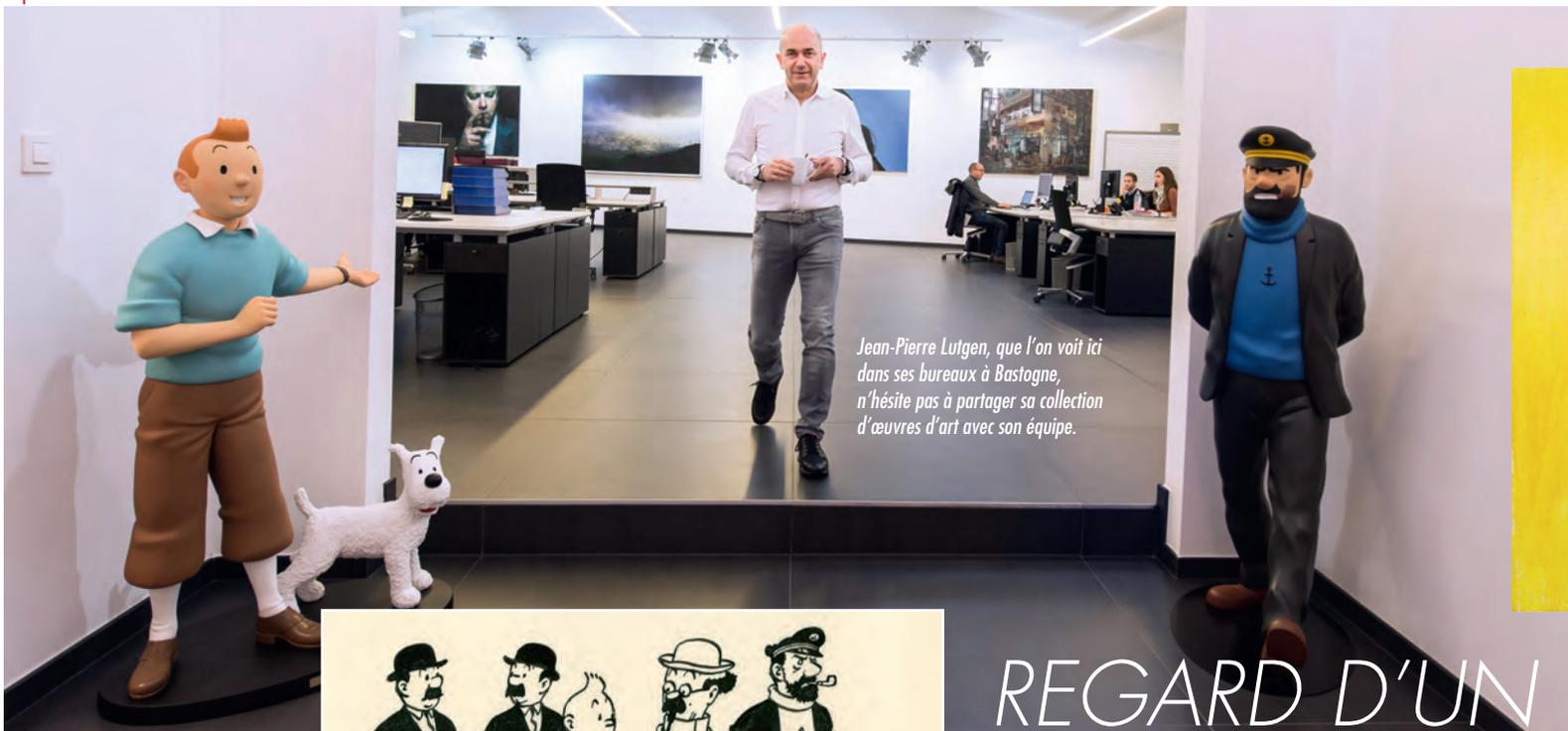


1975. Sans titre. Sam Francis (San Mateo 1923-1994 Santa Monica). Acrylique sur papier, 58 x 82 cm. Signé Listé sous le numéro SF75-087 par la Fondation Sam Francis. Provenance: Shaindy Fenton, Inc., Fort Worth; collection privée USA. Harold l'Kint de Roodebeke.



Circa 1987. Costume d'astronoute style Sokol kv2 portée par le cosmonaute russe Strelakov lors de la mission Soyouz 10, du 1er août au 10 décembre 1990 en parfait état et complet avec toutes les unités. Manufacturé par NPP Zvezda. Provenance: collection Forbes, New York; Sotheby's, histoire spatiale russe. Theatrum Mundi.





Jean-Pierre Lutgen, que l'on voit ici dans ses bureaux à Bastogne, n'hésite pas à partager sa collection d'œuvres d'art avec son équipe.



George Remi alias Hergé (Bruxelles, 1907-1983). Encre de Chine et graphite sur papier à dessin. 9,2 cm x 12,5 cm. Mentionné au crayon bleu: «4 couleurs». Certificat d'authenticité du Comité d'Authentification pour les travaux de Hergé, 23 septembre 2014, réf 2014/41. Provenance: collection privée. Littérature: publiée dans 'Tintin et Milou: Modèles', Ed. Lombard, Bruxelles, 1968 © Hergé-Moulinart 2018. Belgian Fine Comic Strip Gallery (stand 99d).

REGARD D'UN

CEO d'Ice-Watch, Jean-Pierre Lutgen s'est vu décerner le prix de Manager de l'année par Trends-Tendances, un beau couronnement pour celui qui est aussi un collectionneur. Ses choix en avant-première.

PAR VIVIANE EEMAN

PLANCHE ORIGINALE
REPRÉSENTANT TINTIN, MILOU,
LE CAPITAINE HADDOCK ET
DUPONT ET DUPONT, 1968.

Paris Match. Je me suis laissé dire que vous n'aviez jamais eu l'occasion de vous rendre à la Brafa ?

Jean-Pierre Lutgen. À mon grand regret. J'étais toujours à l'étranger à cette époque, mais cette année, je me fais une joie d'y participer.

Vos débuts de collectionneur remontent à vos 17 ans. Vous aviez reçu un tableau qui représentait une tête de mort électrisée de couleurs vives. En quoi vous a-t-il particulièrement marqué ?

Mes parents me l'avaient offert comme cadeau de fin d'humanités. J'y vois un rappel de notre fin à tous et en même temps, un sourire. Découvrir une telle oeuvre à 17 ans, c'est une invitation à ce que le parcours entre le plus bel âge de la vie - pour moi, l'adolescence - et la fin de notre existence soit le plus heureux possible.

Avant de lancer les montres Ice-Watch, j'ai vendu des bracelets en silicone qui reprenaient ces lignes ultra colorées. Elles m'ont ensuite poursuivi et très probablement inspiré.

D'où vous vient cet intérêt pour l'art contemporain ?

Je m'y suis toujours intéressé. J'ai même eu une galerie à Bastogne : elle s'appelait 'Les 3 Ours'. A l'époque, je visitais beaucoup d'autres galeries... sans avoir forcément les moyens de faire des acquisitions.

Un fil conducteur a-t-il guidé l'élaboration de votre collection ?

Il y en a plusieurs. Le plus important se retrouve dans une cinquantaine de pièces que j'estime majeures. C'est tout ce qui se rapporte aux lignes de couleurs, structurées avec des techniques différentes. Par exemple, les tableaux de Gerold Miller qui utilise de la peinture de carrosserie, ceux de Boy et Erik Stappaerts ou encore, de l'artiste hollandaise Jacqueline Bozon. Je suis également attiré par les grands visages très expressifs, comme celui de l'actrice Sacha Greys peint Richard Philips. Ce sont des oeuvres magnifiques au niveau de l'expression ! Personnellement, je ressens un lien entre l'art et l'horlogerie. Que l'on acquiert une belle montre ou un tableau, il y a toujours un instant d'émotion impossible à oublier. Vous savez que vous allez vivre avec

eux et les garder longtemps. En ce qui me concerne, cela se passe toujours ainsi.

Privilégiez-vous d'autres artistes, d'autres styles ?

J'aime ce qui est contemporain. J'ai beaucoup suivi le photographe anversois Marc Lagrange. J'ai acheté plusieurs de ses oeuvres en noir et blanc. S'il est malheureusement décédé il y a deux ans, cet artiste de l'objectif restera important dans l'histoire d'Ice-Watch. Il a réalisé la première photo de notre marque ! On s'imagine souvent qu'il suffit d'appuyer sur le bouton pour réaliser une prise de vue artistique. En visionnant les making off de Marc Lagrange, j'ai réalisé l'extrême sophistication de ses réalisations. Je suis fan également des sculptures-robots du wallon Stéphane Halleux. Amusantes et surréalistes...



« J'ai une véritable passion pour cet artiste qui, à 90 ans, est toujours au top »

NU, 2011.
Alex Katz (New York, 1927).
Huile sur toile. 127 x 102 cm.
Patrick De Brock Gallery
(stand 89d).



« Pour moi, ça reste un mystère du début à la fin »

ANTHROPOLOGIE D'UNE PLANÈTE, 2007.
Jan Fabre (Anvers, 1958). Marbre.
140 x 100 x 126 cm et
40,5 x 150 x 150 cm.
Guy Pieters Gallery
(stand 140a).

« Art premier que j'ai choisi en hommage à Jacques Chirac »

REPOSE-NUQUE LUBA SHANKADI.
Bois. République Démocratique du Congo.
H 16,5 x l 13 cm. Utilisé pour protéger les cheveux des femmes. Recueilli vers 1869/70. Provenance: Ancienne Collection Anglaise; Ancienne collection de Van Vredenburg. Pierre Dartevelle (stand 19c).



COLLECTIONNEUR



« Clin d'œil au soutien d'Ice-Watch à la mission Scanpyramids »

AKHÉNATON ET NÉFERTITI (OU PEUT-ÊTRE KIYA)...

...accomplissant un rituel et une fin de rayon de soleil avec une main et des restes d'une colonne de texte hiéroglyphique. Fragment d'un talatat du Grand Temple de l'Aton dans la ville de Tell el-Amarna. Calcaire avec des traces de polychromie. Egypte, Nouvel Empire, 18ème dynastie, règne d'Akhenaton (vers 1364-1347 avant JC).
H 23 x l 44 cm. Provenance: Roger Khawam, Paris, 1952. Galeire Harmakhis (Stand 76c)

Comment faites-vous vivre cette collection ?

95 % des œuvres sont exposées dans les bureaux d'Ice-Watch, situés dans d'anciens bâtiments du cœur de Bastogne. Quand nous les avons rénovés, je savais pertinemment où j'allais placer les pièces accumulées au fil des ans. Une collection doit vivre et il faut parfois se défaire de certains tableaux. Néanmoins, je ne me séparerai jamais de celui de mes débuts. J'y ai associé une charge émotionnelle très forte qui compte aussi. Un jour, mes tableaux et sculptures seront très probablement à disposition du public, dans un lieu spécifique.

Qu'avez-vous envie de découvrir à la Brafa ?

La Brafa demeure l'un des rendez-vous artistiques majeurs en Belgique. Elle réunit autant l'art ancien que l'art contemporain : c'est toujours intéressant d'avoir cette multiplicité de courants. Le grand nombre de spécialistes présents permet un éclairage sur le milieu de l'art aujourd'hui. On y rencontre les meilleurs artistes, exposants et galeries. Ces échanges offrent la possibilité d'effectuer ensuite de bons choix et de prendre de bonnes directions.

Son actualité

Lancée il y a dix ans, sa marque Ice-Watch aux plus de 500 références et 20 millions d'exemplaires s'exporte dans une cinquantaine de pays à travers 6000 points de vente et emploie 45 personnes à Bastogne et 22 à Hong-Kong. Nommé Manager de l'année 2017, Jean-Pierre Lutgen a à cœur de partager ce titre avec ses équipes et son épouse Laurence qui l'a plus qu'aidé depuis l'université jusqu'à aujourd'hui, « mais, dit-il, cela me donne aussi une responsabilité par rapport aux organisateurs. J'avais un petit slogan 'donner l'envie d'entreprendre', donc cette belle consécration va me pousser encore plus dans cette voie. C'est un message extrêmement positif qui est lancé. Il part du fait que tout est possible même à partir de Bastogne et qu'être indépendant ou entrepreneur, peut se vivre à tout âge à condition que l'on ait un bon projet et l'envie de le mettre en place. Nous avons créé de la valeur à travers la marque. C'est ce que j'ai envie aujourd'hui de transmettre et j'aurai plus de crédibilité via cette nomination ».

UN STAND COMME UN ÉCRIN



Durant des semaines entières, Marie-Alix et Anne-Sophie Delen font preuve d'imagination et de créativité, n'hésitant pas à faire et à défaire pour offrir dans leurs bureaux comme dans leur stand, ces intérieurs contemporains, chaleureux et feutrés.



Depuis 2007 déjà, la Brafa et Delen Private Bank travaillent main dans la main. « Chaque année, c'est avec une grande impatience et une vraie fierté que nous découvrons l'offre exclusive d'objets d'art rassemblés sous la présidence de Monsieur Harold t'Kint de Roodenbeke. Au fil des ans, ce partenariat unique s'est développé au point d'être indissolublement lié à la vision à long terme de Delen Private Bank ». La décoration de leur stand est le résultat d'un travail en symbiose entre mère et fille. Marie-Alix et Anne-Sophie Delen ont les mêmes visions et

se comprennent à demi-mot. Une passion commune qu'elles renouvellent en se nourrissant sans cesse au gré de voyages, de lectures, d'expositions. « Notre marque familiale est notre fibre créative et artistique », explique Anne-Sophie. « Le sens de l'esthétique de la famille Delen se transmet de génération en génération. Durant ma petite enfance, j'ai pu découvrir les plaisirs de la peinture et du dessin avec ma grand-mère, une grande dame talentueuse. Maman m'a transmis la passion de la décoration et de l'art depuis ma plus jeune enfance. Accueillir est notre plus grand plaisir. Nous sélectionnons nos bâtiments, nos bureaux et notre mobilier avec le plus grand soin. En quelques années, nous avons construit une collection d'exposition où l'on retrouve design belge, italien, français et

scandinave, complété par des œuvres d'art fortes ». Véritables axes de ces aménagements éclectiques. On pourra notamment voir sur leur stand les sculptures en bronze de Catherine François.

Avenue de Tervuren 72, 1040 Bruxelles. +32 (0)2 511 84 10. www.delen.be



Œuvre phare à la Brafa

Tout en participant à quelques expositions, l'Oracle de Magritte, une oeuvre achetée il y a 30 ans par un collectionneur belge avait peu fait parler d'elle. Boon Gallery la met aujourd'hui en vente.

À Paris, en 1926, Magritte à la recherche d'un style, fréquente les surréalistes. Dans ce tableau exécuté en 1931, on retrouve déjà toutes les caractéristiques typiques de la symbolique surréaliste qui sera récurrente dans son travail. « On peut déjà voir les éléments phares de ces futurs tableaux qui seront encore présents dans les œuvres des années 50-60 alors qu'il est au sommet de sa gloire comme le ciel bleu avec les nuages, les rideaux de théâtre, le feu, le contraste clair/obscur », expliquent Jos et Christophe Boon à la tête de Boon Gallery (Stand 78c) spécialisée en tableaux, dessins et sculptures du XXe siècle. En août, la galerie knokkoise avait d'ailleurs organisé une exposition hommage à Magritte pour les 50 ans de sa mort en exposant sept de ses toiles. En deux semaines et demie, celle-ci avait attiré plus de 9000 personnes confirmant s'il le fallait l'engouement pour l'artiste. « Récemment un tableau 'Empire des Lumières' a été acquis pour 17 millions d'euros. Les experts de Sotheby's affirment que les derniers achats ont été effectués par des Chinois. Nous espérons pourtant que ce tableau restera dans une collection belge ». De grande taille, cette œuvre de jeunesse se trouve dans le catalogue raisonné, mais n'avait jamais été mise en vente. Son prix ? 4.200 000 €.

Kustlaan 197 BE-8300 Knokke-Zoute. 32 (0)475 45 49 63. boongallery@hotmail.com



MIROIR.
Eclat Bronze (Bleu cobalte), 2015. Anish Kapoor (Mumbai, 1954). Bronze et laque. 133.4 x 133.4 x 21.6 cm. Gladstone Gallery. Stand 95d.



HOFSTRAAT, OOSTEND.
Léon Spilliaert (Oostende 1881–1946 Bruxelles). Gouache, aquarelle, pastel sur papier. Signé et daté 1908. Francis Maere Fine Arts. Stand 55a.



FEMME ET OISEAU, 1963.
Joan Miró (Barcelone 1893-1983 Palma de Majorque). Huile sur carton. 105 x 74 cm. Signé en bas à gauche : Miro. Certificat d'authenticité issu par Jörn Kübler-Galerie Maeght, Zurich, 2 April 1974. Provenance: Galerie Maeght, Paris. Thomas Salis. Stand 10c.



FAT RED BOOMERANG.
Alexander Calder (Lawnton 1898-1976 New York). Gouache sur papier. Exécutée en 1972. Signée et datée en bas à droite : Calder 72. 58 x 78 cm. Galerie Fleury. Stand 85d.



L'ÉGLISE DE MONTIGNY, EFFET D'AUTOMNE, 1908.
Francis Picabia (Paris, 1879-1953). Huile sur toile. 65 x 81 cm. Provenance: collection privée, Suisse; collection privée, Italie; La vente de Sotheby's, New York, 1993. Galerie Philippe David. Stand 10c.



SIPHONUS, 1971.
Jean Dubuffet. Acrylique sur Klegecell. H 180 cm. Provenance : Isalmina Dubuffet, Paris. Opéra Gallery. Stand 136a.

OBJETS

Parmi un foisonnement presque inépuisable de pièces de grande qualité, nous avons relevé ces quelques valeurs sûres

PAR BRUNO NELIS



LES PARISIENNES OU LE SENTIER DE LA VERTU.
Kees Van Dongen (Rotterdam 1877–1968 Monte-Carlo).
Huile sur toile. Signée en bas à gauche, datée au dos 1907.
73 x 50 cm. Galerie Alexis Pentcheff. Stand 58a.



ANNONCIATION.
Antoine Carte. Crayon graphite et aquarelle sur papier marouflé sur toile. Signé et daté
1923 en bas à gauche. 76 x 76 cm. Provenance : William S. Stimmel, Pittsburgh,
Pennsylvania, as of 1936. Galerie Ary Jan. Stand 2c.



PAYSAN EMMITOUFLÉ
Gustave Van de Woestyne 1910.
Galerie Oscar De Vos. Stand 117c.

ENSORCELANTS



SILHOUETTES COUCHEES.
Holes, 1975. Henry Moore (Castleford 1898-1986
Much Hadham). Bronze. Edition de 9. H 12.5 x L
23.3 x P 8 cm. Catalogue n° LH5/656.
Provenance: l'artiste; Fischer Fine Art, Ltd.
Osborne Samuel Gallery. Stand 79c.



COLLIER.
Or, platine et diamant. France,
circa 1950. Bernard
Bouisset. Stand 35b.



BAGUE LOBI.
Or blanc incrusté de diamants et de
saphirs. Cartier. Signé. Galerie
Montaigne. Stand 144b.



**TAPISSERIE MILLEFLEURS AVEC
DE PETITS ANIMAUX (FRAGMENT).**
Laine et soie. Pays-Bas espagnols, circa 1530.
225 x 150 cm.
De Wit Fine Tapestries. Stand 107c.



« **STORY KNIFE** ». Os de caribou incisé avec quatre incrustations de bois. Mer de Bering, Esquimaux, Alaska. ca. 1850-60. L: 15cm. Provenance : collection privée anglaise 1980's. **Galerie Deletaille. Stand 40b.**



MASQUE YAKA. Bois, fibres de raphia, polychromie. République démocratique du Congo. Fin XIXe siècle – début XXe siècle. Provenance : collection privée, Belgique. **Didier Claes. Stand 94d.**



TETE DE BOUDDHA. Stuc. Art gréco-bouddhique de Gandhara. Afghanistan, Pakistan. 3e-4e siècle. 16,5 x 10 x 12 cm. **Galerie Jacques Barrère. Stand 72b.**



SCULPTURE KUYU. Bois polychromé. République démocratique du Congo. H 65 cm. Provenance: collecté par Aristide Courtois avant 1938. Charles Ratton's collection. **Ratton Art Tribal. Stand 63a.**



TABLE DE MILIEU « AUX CARIATIDES ». Ebène et marqueterie de bois fruitiers. Attribué à Pierre Gole (Bergen, Pays-Bas 1620-1684 Paris). Période Louis XIV, circa 1680. H 77 x L 117 x P 73 cm. **Galerie Berger. Stand 105c.**



FAUTEUIL « SIT », 1990. Ron Arad (Tel Aviv, 1951). Lame en acier trempé, acier inoxydable poli et patiné. Signé et numéroté. H 88 x W 63 x D 116 cm. **Galerie Le Beau. Stand 102d.**



Hommage à la sculpture de l'entre-deux guerres

C'est à une redécouverte de la sculpture de l'entre-deux guerres que nous invite la galerie Martel-Greiner (Stand 138a) qui expose, avec un grand sens de la collection, trois grands noms de cette période pour un hommage rendu aux artistes Etienne-Martin, Olivier Strebelle -disparu cet été- et André Willequet avec des pièces de référence. Elle met également en avant une sélection rigoureuse de tableaux d'Alonso et de Degottex dans un écrin mêlant la sculpture (Pol Bury, Parvine Curie, Monique Rozanes, Pol Spilliaert, Serge Vandercam...) et les arts décoratifs d'après-guerre et contemporains autour d'oeuvres de l'artiste italien Pucci di Rossi, Rivadossi ou encore du belge Gérard Kuijpers. Deux vitrines seront consacrées aux bijoux d'artistes modernes.

info@martel-greiner.fr - www.martel-greiner.fr

COMME DES LIONS.

Olivier Strebelle. Bronze patiné, 1999. Lion h 109 x 101 x 47cm. Lionne h 107 x 88 x 50 cm. Signée : O Strebelle (entrelacés). Tirage 2/8. **Galerie Martel-Greiner (Stand 138a)**

LA BIENNALE PARIS

30^e ÉDITION

2018

SAVE THE DATE

8-16 SEPTEMBRE
GRAND PALAIS

GRANDS ANTIQUAIRES
HAUTE-JOAILLERIE HAUTE-HORLOGERIE

#BiennaleParis



OBJETS **ENSORCELANTS**



VIERGE A L'ENFANT.
Andrea di Lazzaro Cavalcanti, dit Buggiano (Borgo a Buggiano, Pescia 1412-1462 Florence). Florence, circa 1440-50. Stuc pigmenté. H 52 x W 47 x D 8 cm. H 76 x W 62 x D 9 cm (avec cadre). Provenance: Lowenfeld collection, auction Hôtel Drouot, Paris, June 1932, lot 292. Gallery Desmet. Stand 11c.

RELIEF AVEC L'ADORATION DES MAGES.
Albâtre avec polychromie originale et dorure. Angleterre, Nottingham, XVe siècle. H 39 x W 24.8 cm. Provenance: collection privée, Italie. Mullany. Stand 33b.



RARE PARAVENT DOUBLE FACE
Piero FORNASETTI (1913-1988). Décor aux instruments de musique et bibliothèque. Circa 1950. Quatre panneaux en bois laminé sérigraphié, montés sur roulettes 137 x 140 x 3 cm (chaque panneau de 35 cm) Galerie Martel-Greiner (Stand 138a)

Chaque jour, des conférences, des rencontres ; par des personnalités passionnantes, pour des personnes passionnées...

CYCLE BRAFA ART TALKS 2018

SAMEDI 27 JANVIER

Angela Rosengart, une vie consacrée à l'art

Entretien avec Roger-Pierre Turine, critique d'art de La Libre Belgique
Enfant, elle a fréquenté les ateliers de Picasso, Matisse, Chagall, Braque, Miró... Aux côtés de son père, marchand d'art renommé, elle a constitué une des plus importantes collections de tableaux modernes au monde qui attire chaque année des milliers de visiteurs à Lucerne. Angela Rosengart a consacré sa vie entière à ses chers tableaux dont « chacun représente une partie de mon âme... ».



UNE VIE CONSACRÉE À L'ART.

Angela Rosengart, fille du grand marchand et galeriste suisse Siegfried Rosengart, a grandi avec les maîtres du XXe siècle et a rassemblé au sein d'une fondation, puis d'un musée (privé) inauguré à Lucerne en 2002, une des plus importantes collections de peintures modernes au monde.



Son portrait peint par Picasso

DIMANCHE 28 JANVIER

Matisse et les peintres du Nord

Par Dominique Szymusiak, Conservatrice honoraire du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis

Henri Matisse est l'un des plus peintres les plus admirés pour avoir magnifié la couleur. Pourtant, durant toute sa vie, il se considéra comme un homme du Nord, sa région natale dominée par les tonalités grises. On peut lire l'œuvre de Matisse en regard des peintres du Nord, qu'il admirait, et y découvrir sa filiation, la spiritualité et « l'élevation d'esprit » qui sont sa principale quête.

LUNDI 29 JANVIER

L'art contemporain : ses prix délirants, ses scandales et ses succès

Animée par Amid Faljaoui, Directeur du magazine Trends-Tendances et chroniqueur à la RTBF

L'art contemporain pose question. Marqueur social ? Plaisir esthétique ? Soumis à des effets de mode globalisés ? Dépendant de riches mécènes ? Pour comprendre comment fonctionne ce marché, quels en sont les acteurs économiques et artistiques, comment se font les prix, quelles en sont les tendances, Amid Faljaoui, réunit plusieurs experts pour un débat passionnant !

MARDI 30 JANVIER

La préservation et le management des œuvres d'art dans les collections – une approche innovante.

Par Leen Gysen, Directrice associée chez IPARC (International Platform for Art Research and Conservation)

Les conditions de conservation peuvent impacter la vie d'une œuvre d'art et sa valeur à long terme. Les gestionnaires tant publics que privés sont confrontés à cette problématique. Un système innovant de contrôle permanent permet de minimiser les risques et de pérenniser la valeur artistique, historique, sociétale et financière des œuvres d'art.

MERCREDI 31 JANVIER

Léon Spilliaert, visionnaire spirituel et envoûtant

Par Anne Adriaens-Panier, Conservatrice honoraire des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

A ses débuts, Léon Spilliaert s'inscrit dans la mouvance du symbolisme, très influencé par ses goûts littéraires. Il trace ensuite son parcours d'artiste en dehors des tendances de l'abstraction et de l'expressionnisme. Précurseur du surréalisme, ses images sont mystérieuses, envoûtantes et épurées, elles transcendent spirituellement la réalité.

JEUDI 1 FÉVRIER

Les secrets des œuvres anciennes

Par Usacheva Svetlana, éminente chercheuse à la Galerie d'Etat Tretyakov

La Galerie d'Etat Tretyakov à Moscou abrite l'une des plus importantes collections d'art russe au monde (180.000 œuvres). Des années d'étude et les technologies les plus modernes ont pu révéler des aspects insoupçonnés du processus de création de certains chefs-d'œuvre du XIXe siècle...

VENREDI 2 FÉVRIER

Océania, Voyages dans l'immensité

Par Nicolas Cauwe, Conservateur des collections Préhistoire et Océanie des Musées royaux d'Art et d'Histoire

L'Océanie est un des derniers territoires découverts par les Européens et son exploration remonte essentiellement au XVIIIe siècle. Plusieurs millénaires avant ces grandes expéditions, d'autres étaient déjà partis à la conquête de l'immensité du Pacifique. Nicolas Cauwe retracera l'histoire de ces précurseurs, artisans de la plus grande épopée maritime de tous les temps...

SAMEDI 3 FÉVRIER

L'art des Wunderkammer : quand Marco Polo rencontre Indiana Jones

Un débat animé par Thijs Demeulemeester, journaliste de Sabato, Knack Weekend

Depuis la fin du Moyen Âge, des collectionneurs ont rassemblé au sein de petits cabinets de curiosités le plus beau et le plus original de ce que l'univers connu à leur époque pouvait offrir: coquillages exotiques, minéraux, animaux empaillés, curiosités, instruments scientifiques, vanités, objets d'art... Innocentes collections, ou signe de pouvoir ?



*Wunderkammer. An exotic journey through time. Thijs Demeulemeester. Lannoo. Paru en anglais et néerlandais, il sort prochainement en allemand

DIMANCHE 4 FÉVRIER

Magritte et l'art contemporain

Par Michel Draguet, Directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

50 ans après sa disparition, René Magritte continue à fasciner. Son œuvre, empreinte de mystère et de questionnement, a marqué le monde artistique bien au-delà de son époque. Michel Draguet met en évidence cet héritage qui fut source d'inspiration pour de nombreux artistes depuis le pop art et l'art conceptuel jusqu'aux expressions artistiques les plus contemporaines.

Les conférences ont lieu chaque jour à 16h, au BRAFA Lounge (stand n° 51a).

Programme complet sur: www.brafa.be

 Fondation
Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

BRAFA
ART FAIR

INFORMATIONS PRATIQUES



Lieu

Tour & Taxis | Avenue du Port 88 | BE-1000 Bruxelles

Dates et heures d'ouverture

Du samedi 27 janvier au dimanche 4 février 2018 de 11h à 19h

Nocturne le jeudi 1 février 2018 jusqu'à 22h

Prix d'entrée & tickets combinés

Entrée 25 €
16-26 ans 10 €
< 16 ans gratuit
Groupes (≥ 10 pers.) 15 €/personne

Brafa Exclusive Viewing* 60 €
Catalogue* 10 €

Tickets combinés*
-1 entrée + 1 catalogue 30 €
-2 entrées + 1 catalogue 55 €

Achat en ligne sur
www.brafa.art ou sur place

*Le ticket pour le vernissage Brafa Exclusive Viewing du vendredi 26.01.2018 de 12h à 22h, les tickets combinés et le catalogue peuvent uniquement être achetés sur place.

Services

Conciergerie, restaurants, bars à champagne, vestiaire, WIFI gratuit, accès spécial pour personnes moins valides.

Parking extérieur surveillé sur le site de Tour & Taxis: 6 €

Service de navettes offert par BMW

A Galerie AB
Aktis Gallery
d'Arschot & Cie
ArtAncient Art et Patrimoine -
Laurence Lenne
Galerie Ary Jan
J. Bagot Arqueología -
Ancient Art
B Bailly Gallery
Helene Bailly Gallery
Albert Baronian
Jacques Barrère
Belgian Fine Comic Strip
Gallery
Galerie de la Béraudière
Galerie Berès
Galerie Berger
Berko Fine Paintings
Galerie Claude Bernard
Galeria Bernat
BERNIER/ELIADES GALLERY
Boon Gallery
Galerie Alexis Bordes
Bernard Bouisset

Galerie Boulakia
Brenske Gallery
C Cabinet of Curiosities
Galerie Cento Anni
Chamarande
Chambre professionnelle belge
de la Librairie ancienne et
moderne (CLAM) - Belgische
Beroepskamer van Antiquaren
(BBA)
Galerie Chastel-Maréchal
Chiale Fine Art
Didier Claes
Costermans Galerie Cybele
D Pierre Dartevelle
Galerie Philippe David
De Backker Medieval Art
Patrick De Brock Gallery
Deletaille Gallery
Galerie Delvaile
Gallery Desmet
Galerie Oscar De Vos
De Wit Fine Tapestries
Galerie Christian Deydier

DIE GALERIE
E Galerie Eberwein
Xavier Eeckhout
Epoque Fine Jewels
F Jean-Baptiste Fabre
Yann Ferrandin
Finch & Co
Galerie Fleury
Futur Antérieur
G Galerie des Modernes
Galerie Jacques Germain
Dario Ghio
Galerie Gilgamesh
Gladstone Gallery
Galerie Grand-Rue
Bernard de Grunne Tribal Fine
Arts
Grusenmeyer-Woliner
H Galerie Harmakhis
Philippe Heim
Marc Heiremans
Christophe Hioco
Huberty & Breyne Gallery
Galerie Hurtebize

I Il Quadrifoglio - Brun Fine
Art
J Galerie Jamar
Rodolphe Janssen
Dr. Rainer Jungbauer
K Harold t'Kint de
Roodenbeke
L Lancz Gallery
Galerie Alexis Lartigue
Galerie Bertrand de Lavergne
Galerie Le Beau
Lemaire
Leysen
M Galerie Maeght
Francis Maere Fine Arts
Kálmán Makláry Fine Arts
Galerie Martel-Greiner
MARUANI MERCIER
Galerie Mathivet
Meessen De Clercq
Galerie Mermoz
Galerie Monbrison
Galeria Guilhem Montagut
Galerie Montaigne

Galerie Montanari
Renaud Montméat Art d'Asie
Mullany
Jan Muller Antiques
Klaas Muller
O Opera Gallery
Osborne Samuel Gallery
P La Patinoire Royale /
Galerie Valérie Bach
La Pendulerie
Galerie Alexis Pentcheff
Phoenix Ancient Art
Guy Pieters Gallery
Porfirius Kunstammer
Eric Pouillot
Galerie de la Présidence
Galerie Günter Puhze GmbH
R Ratton
Repetto Gallery
Robertaeasta
S Thomas Salis
Sanderus Antiquariaat
Galerie Schifferli
Serge Schoffel - Art Premier

Galerie Schoffel de Fabry
Clara Scremini Gallery
Galerie Seghers
Sèvres - Cité de la céramique
Herwig Simons
Galerie Sismann
STEINITZ
Stern Pissarro Gallery
T Galerie Taménaga
Gallery Tanakaya
Theatrum Mundi
Theunissen & de Ghellinck
Omer Tiroche Gallery
Tornabuoni Arte Galerie Patrice
Trigano
U Univers du Bronze
V Samuel Vanhooegaerden
Gallery
Floris van Wanroij Fine Art
Axel Vervoort
Galerie Florence de Voldère
N. Vrouyr
W Victor Werner
Whitford Fine Art

Organisation

Foire des Antiquaires de Belgique asbl

Tour & Taxis, Avenue du Port 86 C Boîte 2 A / BE-1000 Bruxelles - t +32 (0)2 513 48 31 / → info@brafa.be / www.brafa.art

Suivez la BRAFA sur Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn et Youtube